

Les brûlures sont produites par le calorique rayonnant, les liquides chauds, la flamme, les métaux chauffés ou en fusion, l'électricité, les rayons X, enfin tous les corps solides, liquides ou gazeux renfermant un excès de calorique. Les corps solides produisent des brûlures d'autant plus intenses qu'ils sont élevés à une plus haute température, qu'ils sont plus denses et meilleurs conducteurs de la chaleur, que leur application médiate ou immédiate est prolongée pendant un temps plus considérable. Quelques substances dont la combustion est rapide et qui entrent en fusion en brûlant, comme le phosphore, le soufre, les résines, etc., etc., produisent dans un temps très court des brûlures très larges et très profondes.

Il en est de même des agents chimiques qui agissent en désorganisant les tissus.

Tous les liquides ne brûlent pas avec la même violence, ceux qui sont susceptibles de s'élever à un très haut degré de température en bouillant et qui ont le plus de tendance à adhérer à la peau, sont les plus dangereux : tels sont les bouillons gras, les huiles, le suif, le sirop, etc., etc.

Les brûlures occasionnées par l'alcool, l'éther, explosion de la poudre à canon, etc., sont souvent très larges, mais elles sont ordinairement superficielles : ce qui les rend moins dangereuses.

Les coups de soleil ne sont que des brûlures au premier ou au deuxième degré.

Les coups de chaleur sont des phénomènes morbides plus complexes qui quelques fois sont très graves, et causent la mort en quelques heures et même subitement. Enfin on a désigné sous le nom de brûlures spontanées ou de combustion spontanée des altérations analogues à celles occasionnées par le calorique mais dont le centre de production est encore aujourd'hui fort obscur, pour ne pas dire inconnu. Combustion que l'on croit dépendre d'un état particulier de l'organisme. Quelques auteurs prétendent que pour que cette combustion ait lieu, il faut que le corps ou le tissu se trouve en contact avec une lampe ou une bougie ou une matière quelconque en ignition. D'autres pensent au contraire que la combustion peut ne dépendre que de causes internes.

Toutefois est-il que dans ce mode de combustion, le corps brûle avec une flamme bleuâtre que l'eau active au lieu de l'éteindre. Tous les tissus réduits en cendres à l'exception de quelques pièces osseuses, ne laissent pour résidus qu'une matière grasse, fétide, une suie puante, pénétrante, un charbon croquant et léger.